

EDUCATION & SANTE

**« Les plus pauvres s'en sortent !
à
Bình Thuận et Hậu Giang,
Việt Nam »**

Projet soutenu par Aide au Vietnam
En partenariat avec Việt Nam Plus (Việt Nam)



Localisation détaillée

Province de Bình Thuận : les 3 districts de Đức Linh, Tánh Linh et Hàm Thuận Nam

Province de Hậu Giang : les 2 districts de Long Mỹ et de Phụng Hiệp



Durée du projet

24 mois.

Description de la situation actuelle et problème(s) à résoudre

Le Viêt Nam a fait des progrès réguliers et impressionnants, depuis 1986, suite aux grandes réformes vers l'économie de marché. Auparavant en déficit, le pays est devenu le 1^{er} ou 2^{ème} exportateur mondial pour plusieurs cultures importantes comme le riz, le poivre, la noix de cajou, café. De nombreuses industries pour l'exportation comme le textile et les chaussures ont permis d'absorber une abondante main d'œuvre. La gestion du pays est régulièrement acclamée par la Banque Mondiale et les Nations Unies et même par le Fonds Monétaire. Le pays est relativement peu endetté, favorisant toujours un développement endogène, que l'aide étrangère vient seulement appuyer.

A Bình Thuận la région est une forêt colonisée par des populations venues de tout le pays, mais surtout du Nord et du Centre : des immigrés économiques venus à la fin de la guerre (1975), à la recherche de nouvelles terres. Les districts de Đức Linh, Tân Linh et Hàm Thuận Nam souffrent d'être enclavés, comptent des minorités ethniques, et se sont développés moins vite que d'autres. Dans une autre région, celle du delta, Hậu Giang est une région isolée à l'infrastructure insuffisante, avec une importante minorité khmère : c'est une des régions pauvres du delta du Mékong Viêt Nam, avec notamment une proportion croissante de paysans sans terre.

Heureusement la réduction de la pauvreté grâce à la détermination des autorités et l'aide de projets de développement ont profité quasiment à l'ensemble de la population. Cette politique est citée en référence par les Nations Unies, qui soulignent cependant que beaucoup sont à la marge et dans une situation précaire : un échec agricole peut les précipiter à nouveau dans la grande pauvreté. C'est sur les 3-5% de très pauvres sur lesquels *Thiên Chí* concentre ses efforts : participation aux frais scolaires, aide économique (soutien technique et financier).

Education

La politique gouvernementale volontariste est très claire aussi dans le domaine de l'éducation. Quasiment tous les enfants finissent le cycle primaire, mais 1/3 ne poursuivent pas au-delà, or il est certain qu'on ne peut plus sortir de la pauvreté sans un diplôme suffisant. Grâce au succès des programmes de contrôle des naissances, les classes d'école sont de moins en moins nombreuses, et un nouvel effort est manifeste pour améliorer la qualité.

A Bình Thuận où les immigrés viennent du Centre et du Nord, les adultes sont souvent plus éduqués et donc très désireux que leurs enfants soient bien formés. Dans le delta au contraire l'éducation est moins privilégiée, surtout parmi les

Khmers, alors même que l'État leur accorde des avantages. Les frais de scolarité sont coûteux et viennent encore d'être augmentés de 50%¹.

L'attitude volontariste manque parfois en efficacité car elle met excessivement l'accent sur la discipline et le par cœur, sur les méthodes autoritaires et uniques imposées d'en haut. C'est là que le modèle participatif apporté par Viêt Nam Plus, relayé maintenant par *Thiên Chí*, est efficace et convaincant. Le Bureau de l'Éducation est partie prenante du programme de *Thiên Chí* depuis le départ, et montre une motivation et un sérieux exemplaires : c'est un formidable allié pour essayer que tous les enfants aillent à l'école. Dans les 2 provinces les autorités ont demandé que le programme soit étendu si possible à toute la province : *Thiên Chí* étend le programme progressivement en fonction de ses moyens financiers, à commencer par Hâm Thuận Nam.

Santé

Le Viêt Nam a un score remarquable pour les services de santé, comparé à d'autres pays en développement et relativement à son niveau de revenu. Mais l'hygiène reste un souci majeur souligné notamment par l'Unicef. A Bình Thuận on estime que la majorité de la population est infestée de vers². A Hâm Thuận c'est pire encore, la source d'eau étant presque toujours le fleuve ou les canaux. L'hygiène est un problème majeur, alors que le niveau économique y est légèrement supérieur.



L'accent est mis sur la solidarité et la participation de tous : chaque année des dizaines de milliers de jeunes et d'adultes courent pour marquer leur soutien aux très pauvres.

Si la santé fait partie du curriculum scolaire, c'en est le parent pauvre et l'accent est mis sur la théorie et le par cœur, sans application. Viêt Nam Plus change la donne : éducation à la santé participative jeux et travaux de groupe, les enfants sont responsables de propreté de l'école. Ils ramassent aussi les déchets de plastique dans la communauté pour les revendre au recyclage.

Pour la santé communautaire l'accent est mis sur l'utilisation d'eau propre avec les puits et filtres, et sur la promotion des latrines hygiéniques, l'utilisation de vermifuges.

Logement

Si la majorité de la population a un logement très sommaire mais suffisant – excepté les sanitaires, les plus pauvres survivent dans des abris insalubres qui souvent menacent de s'effondrer, laissent passer la pluie et le vent... Les autorités

¹ Coût de 22 euros/enfant dès le début du primaire, plus les nombreuses autres dépenses indirectes.

² 50 à 90% avant le programme de Viêt Nam Plus.

ont des programmes d'aide pour construire des maisons en dur, mais ils ne couvrent qu'une petite minorité des besoins.

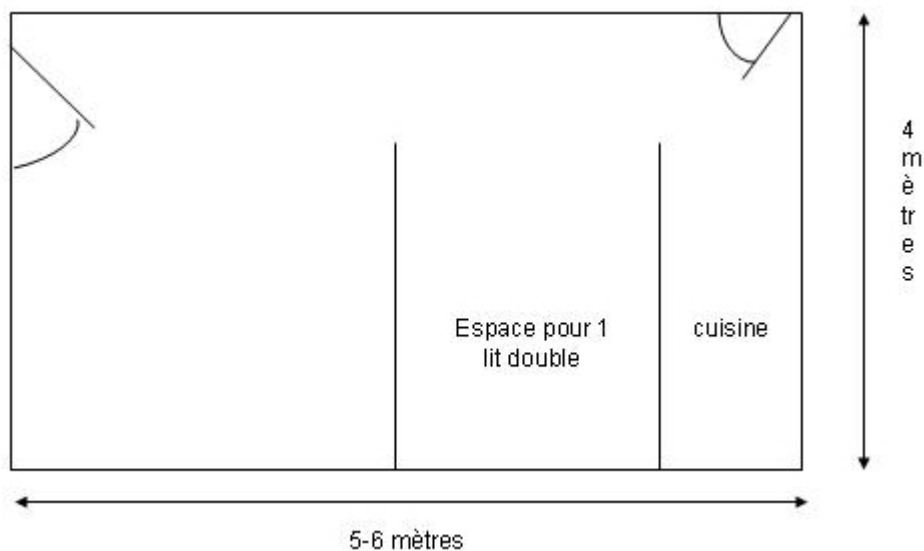
Dans l'optique du développement communautaire avec la participation de tous, Viêt Nam Plus apporte au maximum la moitié de la somme nécessaire et jamais plus que 200 euros par logement. L'autre moitié est financée par la communauté.



Une habitation délabrée (gauche) et la construction d'une petite maison en dur de 30 m².



Il n'y a pas de logement type, chaque famille fait selon les moyens et les besoins particuliers. Généralement nous observons le plan suivant :



Légères fondations, murs en brique, toit en tôle. Quelques fois on préfère garder l'ancienne maison qui sert de cuisine ou d'abri pour le vélo, pour un élevage de lapins etc.

Le programme soutenu par Aide au Vietnam

Thiên Chí a pour objectif le développement communautaire participatif et durable : à ce titre les programmes sont définis avec les populations et les autorités ; ils comptent systématiquement une forte participation locale, et sont de coût modique pour être durables. Pour tous les programmes, les plus pauvres sont visés en priorité, mais dans le cadre du développement communautaire, il n'y a pas d'exclusive : certains programmes de *Thiên Chí* touchent en fait la communauté dans son ensemble (théâtre action, formations de techniques agricoles etc.)

Le programme proposé : aider les familles très pauvres (les 3-5% les plus pauvres) dont les enfants risquent à tout moment de quitter l'école à s'en sortir définitivement. Cette approche est éprouvée, avec une expérience accumulée depuis 3 ans, couvrant actuellement 1100 familles.

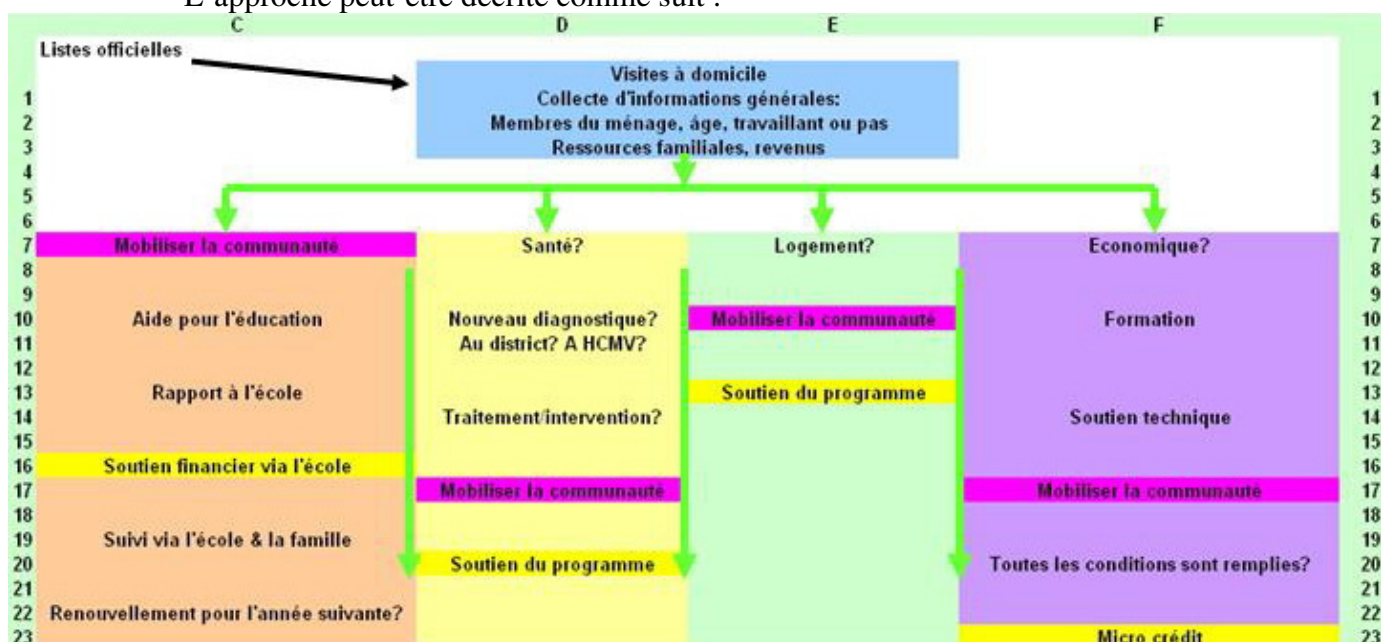
Pour cette population les problèmes et leurs causes sont divers, il est essentiel de bien les appréhender d'abord, ensuite de chercher des solutions de la manière la plus participative possible:

Processus et critères :

1. Les listes des familles les plus pauvres sont délivrées par les écoles et les autorités communales. Ces listes sont constamment revues par les coordinatrices villageoises formées par Viêt Nam Plus.
2. Visite à domicile pour un diagnostic participatif et complet : par des discussions ouvertes, patientes et répétées (la confiance s'installe petit à petit), on couvre le problème des revenus, des dettes éventuelles, de santé, d'alcoolisme et de violence familiale, les questions relatives à l'éducation des enfants, de la qualité du logement etc. Seules les familles en difficulté extrême sont retenues, soit environ 5% de la population.
3. Soutien prioritaire aux enfants risquant de devoir quitter l'école. Les écoles choisissent d'ordinaire les élèves brillants provenant de familles pauvres. Viêt Nam Plus et *Thiên Chí* préfèrent cependant les enfants d'origine extrêmement pauvre, qui s'engagent à continuer l'école, sous peine de devoir rembourser la bourse scolaire accordée. Les écoles et les familles sont visitées régulièrement, au moins une fois par mois.
4. S'il y a des problèmes de santé : vérification du diagnostic éventuellement auprès de spécialistes, le cas échéant vérification du traitement. Toujours avec la participation financière de la communauté.
5. Dans la mesure du possible³ mise sur pied de petits projets économiques simples et aux risques d'échec réduits, aux revenus réguliers et rapides : jardin potager, élevage de cochons ou de lapins, petit commerce. Apport technique et suivi régulier par des techniciens villageois formés par Viêt Nam Plus et *Thiên Chí*, et soutien financier.
6. S'il y a problème de salubrité du logement, recherche de solution avec la participation de la communauté et travail en commun.

³ Pour un certain nombre de ménages, seule l'assistance est possible. Par exemple dans le cas de personnes âgées ayant recueilli des enfants, mais n'étant plus capables de travailler.

L'approche peut-être décrite comme suit :



Actions et bénéficiaires directs	Global
Visites à domicile (ménages)	2000
Maintien à l'école (enfants)	2000
Meilleure santé (ménages)	60
Logement sain (ménages)	20
Augmenter le revenu (ménages)	600

On observe que toujours la mobilisation de la communauté est une étape importante. Viêt Nam Plus comme *Thiên Chí* mettent délibérément l'accent sur la participation de tous, ainsi toute action renforce la communauté au lieu de la rendre dépendante. L'aide aux plus pauvres demande pour préalable une participation concrète de la part des voisins, de la famille, de l'Union des Femmes, de la paroisse pour les villages chrétiens etc. Pour le logement par exemple, la communauté participe pour au moins 50% des frais et *Thiên Chí* limite son soutien à 200 euros (petite maison en dur de 30 m²).

C'est là l'originalité de l'approche. Les programmes officiels sont de type vertical, les actions sont souvent imposées aux plus pauvres, sommées par exemple de construire leur maison en dur pour que les autorités locales puissent faire un rapport positif à leur hiérarchie.

Le programme vise à sortir 2000 ménages de la grande pauvreté.

Bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires de ce programme sont les 3-5% les plus pauvres. Les autorités vietnamiennes ont mis le seuil de pauvreté en zone rurale à 10 euros/mois/personne. Cela concerne 5 à 24% des ménages, selon les communes. La Banque Mondiale définit son seuil à la moitié du PIB/personne, soit 211 euros/an/personne.

Viêt Nam Plus et Thiên Chí choisissent de cibler les très pauvres, qui vivent dans des conditions extrêmes. Leur revenu est généralement de 90 euros/an/personne. Surtout ils sont affligés d'autres problèmes de santé, de logement, d'insécurité économique etc. Il faut cependant tenir compte de la situation spécifique de chaque ménage. Bon nombre de très pauvres ont vu leur condition bouleversée par un accident ou la naissance d'un enfant handicapé : les soins peuvent conduire à des frais mensuels dépassant le revenu du ménage.



Les femmes sont souvent aux champs

Pour les personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté officiel (10 euros/mois), il y a plusieurs programmes officiels ciblés : prêts à taux réduit, soins de santé gratuits (mais sans couvrir le coût total, ni les frais de transport etc.), une aide au logement etc. les fonds officiels sont insuffisants pour couvrir toute cette population.



Viêt Nam Plus et Thiên Chí visent à couvrir les populations suivantes :

Bénéficiaires[1]	2.007	A partir de 2008
Ménages extrêmement pauvres	10.020	10.020
Dúc Linh	2.700	2.700
Tánh Linh	1.400	1.400
Hàm Thuân Nam	1.840	1.840
Long My	3.355	3.355
Phung Hiệp	725	725
Bénéficiaires directs (ménages)	1.085	2.000
Dúc Linh	491	800
Tánh Linh	356	500
Hàm Thuân Nam	31	300
Long My	207	350
Phung Hiệp	0	50
Bénéficiaires indirects (ménages)	544	1.000
Dúc Linh	246	400
Tánh Linh	178	250

Hàm Thuân Nam	16	150
Long My	104	175
Phung Hiệp	0	25
Population entière	500.983	500.983
Dúc Linh	135.000	135.000
Tánh Linh	70.000	70.000
Hàm Thuân Nam	92.000	92.000
Long My	167.737	167.737
Phung Hiệp	36.246	36.246

La taille d'un ménage est de 5 à 6 personnes en moyenne. Cependant souvent ces ménages sont de fait dirigés par une femme : l'homme a abandonné le foyer dans un tiers des cas. Dans un autre tiers il est trop souvent inopérant, atteint gravement par l'alcoolisme. On estime donc que le programme touche actuellement plus de 5600 personnes et qu'il vise pour la période proposée 10.000 personnes.

Par bénéficiaire indirect il faut comprendre : les ménages voisins dans des situations équivalentes mais qui profitent de l'effet de démonstration, des formations et de l'apport technique. Cet effet est d'autant plus important que les ménages visés par le programme sont au départ dans une situation extrême : car s'ils peuvent s'en sortir (avec une participation communautaire importante, avec des prêts et pas avec des dons), beaucoup prennent courage et pensent qu'ils peuvent le faire aussi.

Partenaires locaux dans le projet.

Le responsable formel est l'ONG Viêt Nam Plus, enregistrée officiellement en France et au Vietnam depuis 1994. Le responsable des opérations depuis 1993 est M. Bernard Kervyn, qui parle couramment le vietnamien.

Par ailleurs, Viêt Nam Plus a le souci de favoriser le développement de l'ONG locale Thiên Chí, qui est représenté par son directeur M. Trần Văn Tot. Cette ONG a été mise sur pied par l'équipe locale de Viêt Nam Plus et a repris la gestion du programme de Dúc Linh déjà, et poursuivra progressivement par la reprise des différents programmes de Viêt Nam Plus.

Viêt Nam Plus et Thiên Chí disposent d'une équipe fort expérimentée : au contraire de la plupart des autres ONG au Viêt Nam, elles ont pris le parti de ne pas avoir de bureau en ville, mais seulement dans les zones des programmes : à Dúc Linh, à Tánh Linh, Hàm Thuân Nam et Long Mỹ. Cette équipe est constituée d'enseignants, de médicaux, d'agronomes ayant jusqu'à 13 années d'expérience de terrain⁴. Elle a déjà plusieurs programmes à son activité dans les 2 mêmes provinces et à Đông Nai, qui ont été évalués au cours des années⁵

⁴ Voir les détails sur <http://www.thienchi.org/en/team.html> Viêt Nam Plus et Thiên Chí ont conduit des programmes depuis 1994. Leurs cadres seniors ont une expérience reconnue en la matière (voir CV et rapports d'évaluation des programmes) et assisté d'autres ONG dans ce domaine.

⁵ Voir les détails sur <http://www.mekongplus.org/fr/localisation.html> et pour les bailleurs de fonds voir <http://www.mekongplus.org/fr/merci.html>

Comité Gestion des Programmes (CGP) :

Il y a dans chaque district où travaille Viêt Nam Plus, un CGP qui rassemble tous les services concernés par un programme, plus les communes couvertes. Les décisions sont préparées par des rapports présentés par les différents services et par *Thiên Chí*, et confirmées lors de réunions qui se tiennent au moins 2 fois par an, parfois plus surtout au début d'un projet. Le CGP est toujours présidé par le vice-président du Comité populaire du district, chargé des affaires sociales.

Centre de Santé du district

Le Centre de Santé est un partenaire obligé pour toute action dans le domaine de la santé. Dépendant du département de la santé provincial, il gère l'hôpital de district et les postes de santé communaux comme les programmes nationaux : malaria, tuberculose, contrôle des naissances etc. Les postes de santé ont au moins un médecin, des infirmiers/infirmières et une sagefemme. Ils participent au suivi du programme de santé scolaire, voire à des réunions dans les villages, organisées par l'Union des Femmes. Ils mettent en œuvre aussi l'imprégnation des moustiquaires, la vente de vermifuges etc.



Réunion du CGP de Tân Linh

Bureau de l'Information et de la Culture

Dans un pays comme le Viêt Nam, il joue un rôle de contrôle très important. Il doit veiller à la conformité avec les instructions de la province, de tous les événements de masse comme par exemple une course à pied pour la solidarité, le théâtre (script, chansons etc.). Il manque de moyens et son rôle se limite souvent au contrôle, alors que les besoins d'intervention ne manquent pas. *Thiên Chí* demande parfois la couverture par les médias (radio et télévision provinciale, qui ont un bureau dans chaque district), mais sauf exception, il faut alors couvrir leurs logistiques⁶.

L'Union des Femmes (UdF)

⁶ D'autres iront jusqu'à payer des tarifs publicitaires.

Le parti communiste a des « organisations de masse » qui sont ses relais jusque dans les recoins du pays. La plus dynamique est sans conteste l'Union des Femmes, souvent le partenaire privilégié des projets de développement, mais aussi des banques, des compagnies d'assurance etc.! Si l'Union des Femmes existe partout, à Dúc Linh comme à Tánh Linh, elle est particulièrement dynamique et bien implantée⁷, plus que dans les provinces voisines. A Hâm Thuân Nam elle est moins efficace que dans les 2 premiers districts.

L'UdF ne fait pas partie de l'administration, elle dépend du parti, mais est invitée à toutes les réunions importantes d'un district ; elle fait bien entendu partie du CGP. L'UdF est chargée par le parti, relayé par les Comités populaires, de propager les messages en direction des femmes, et d'abord ceux qui concernent la santé, le contrôle des naissances, les vaccinations etc.

Bureau pour l'Education

Rien ne peut se faire dans le domaine de l'éducation sans leur soutien, leur accord, et leur participation. La province aura préalablement approuvé tout projet, autrement le Bureau de district ne voudra faire aucun pas. Le Bureau gère toutes les écoles maternelles et primaires et secondaires du district ; les lycées sont gérés par la province.



Formation des enseignants

Le Bureau est souvent débordé par les tâches, les enseignants eux-mêmes sont surchargés de travail. Pour le suivi du programme scolaire un Comité de suivi est donc mis sur pied, constitué des meilleurs enseignants (choisis par le Bureau), plus un membre de *Thiên Chí*. Le Bureau organise toutes les activités : formations des enseignants, suivi, séminaires pédagogiques (avec le projet), activités parascolaires etc.

La collaboration avec Viêt Nam Plus, et maintenant avec Thiên Chí, est toujours excellente et efficace. Sur Dúc Linh l'essentiel du programme a été transféré au Bureau, Thiên Chí apportant un soutien financier et un suivi technique. Au départ le Bureau est moins proactif car les concepts, notamment de pédagogie active, sont nouveaux (même s'ils en ont entendu parler).

⁷ On peut estimer qu'un tiers des femmes paient leur cotisation.

Perspectives de durabilité sur le plan politique et financier

Pour l'aide aux familles très pauvres, quand on peut augmenter leur revenu, l'action a évidemment un impact durable. Le Viêt Nam se développe rapidement, et contrairement à tant d'autres pays, mène une politique volontariste pour que beaucoup puissent profiter des retombées positives. On peut espérer que les



Un des cadres du district de Đức Linh explique son

« laissés pour compte » seront d'un nombre de plus en plus limité. L'apport de *Thiên Chí* dans ce cadre est aussi sur le plan de la méthode : mieux que l'assistance simple, il vaut mieux mobiliser et développer la solidarité des villageois, si pauvres soient-ils.

Le programme repose sur des partenaires ayant déjà fait leurs preuves :

Bureau de l'éducation : il fonctionne de manière quasi autonome depuis plusieurs années. Une évaluation dans une autre région où le même modèle a été mis en œuvre a montré qu'après 2 années d'arrêt de tout soutien et suivi, il fonctionnait sans changement. C'est dû au fait que les résultats correspondent bien aux objectifs officiels.

Union des femmes : leur mission est justement d'aider les ménages en grande difficulté, elles font généralement preuve d'efficacité de motivation. Viêt Nam Plus les aide à mieux travailler avec une meilleure approche.

Agriculture : l'approche repose sur les groupements paysans et sur les techniciens villageois. Ceux-ci sont pour partie payés par les communes, mais surtout directement par les paysans pour les services rendus.

Ainsi, pour les autorités ce programme est innovateur mais intégralement conforme à leur politique. La méthodologie est nouvelle mais les objectifs sont identiques aux programmes officiels. On peut considérer donc que le programme est durable car :

- De faible coût
- Il produit des résultats irréversibles
- Il est entièrement conforme aux, et soutenu par les programmes officiels.

Pour le volet soutien financier : il n'y a pas lieu d'en établir la viabilité car le taux d'intérêt est de zéro. Ceci est préféré aux dons, pour respecter la dignité des bénéficiaires et des communautés, et pour optimiser l'effet de démonstration du programme. Le taux de remboursement est d'environ 98%. En cas de difficulté comme lors des fortes pluies 2006, suivies de la destruction de certaines récoltes,

des délais supplémentaires ont été accordés, et une partie de la dette (20%) a été effacée pour certains.

Sur le plan socioculturel

Le programme a été conçu localement par une équipe totalement vietnamienne totalisant une soixantaine d'années d'expérience de travail de développement dans des zones reculées. Il a été aussi bâti avec les autorités locales et avec les bénéficiaires, au long des années, dans les districts de Đức Linh et Tân Linh, et plus récemment à Hàm Thuận Nam et à Long Mỹ.

Traditionnellement les relations entre hommes et femmes ne sont pas équilibrées : les familles en difficulté doivent faire face souvent à l'alcoolisme du mari et aux violences domestiques qui s'en suivent. Le programme en tient compte pour aider les femmes à faire face et à changer la donne.

Sur le plan technologique et environnemental

Il n'y a aucune technique étrangère dans ce programme ; toutes ont été éprouvées longtemps déjà au Viêt Nam.

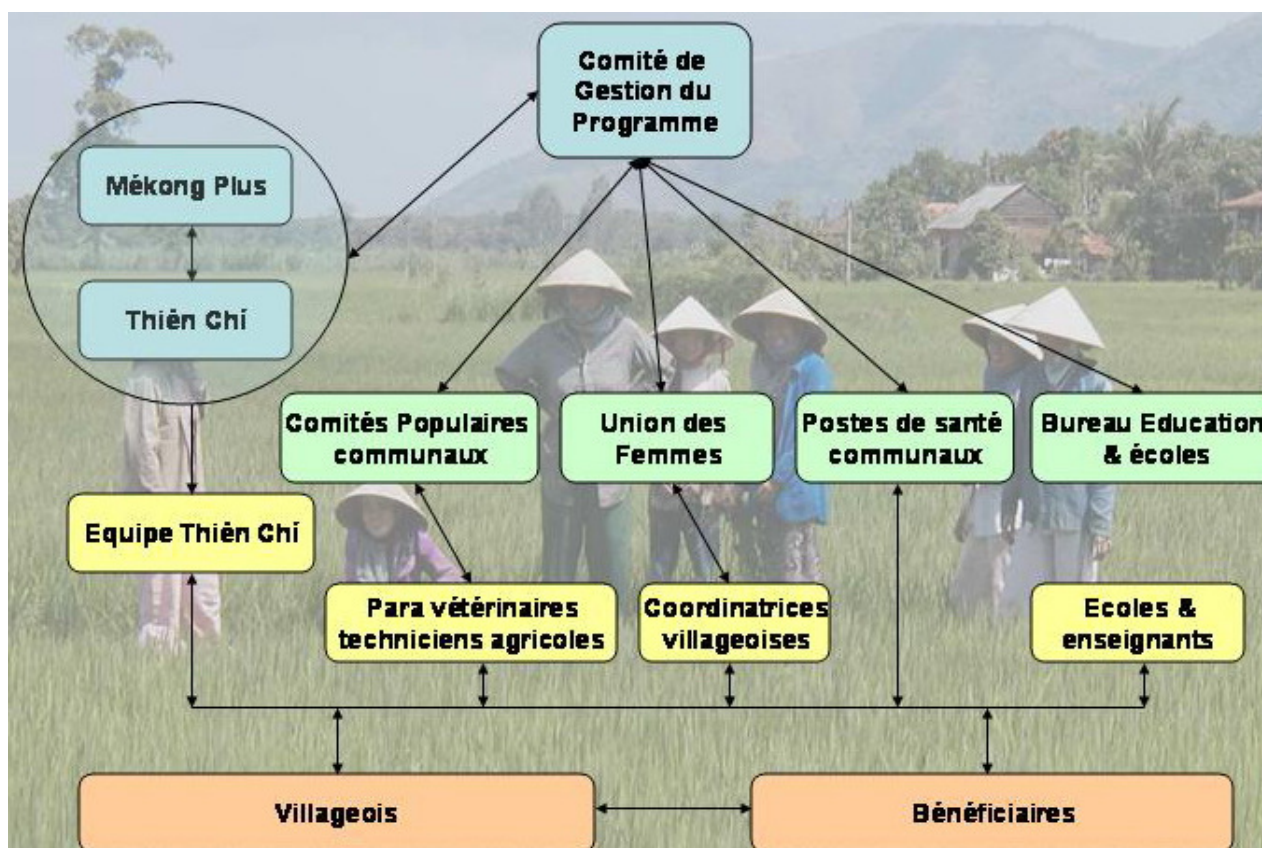
Sur le plan organisationnel

Le programme est géré en étroite collaboration avec le Comité de Gestion du Programme (CGP) dès le début. Ce dernier coordonne les interventions et la bonne participation des instances officielles.

Par ailleurs *Thiên Chí* est une ONG vietnamienne très bien implantée dans les districts depuis de nombreuses années. Son objectif est de poursuivre son action au-delà du financement luxembourgeois.

Ce projet va renforcer *Thiên Chí* dans la poursuite de son objectif.

Organigramme de l'ONG locale d'appui (le partenaire)



Au Viêt Nam les partenaires officiels sont toujours fortement impliqués et tiennent à la maîtrise des opérations : le Bureau de l'Education⁸, les enseignants, les coordinatrices villageoises, l'Union des Femmes et les techniciens agricoles, les para vétérinaires avec qui des liens très forts se sont tissés au fil du temps. La province demande d'ailleurs l'extension de ce programme aux autres districts, tant il correspond à la volonté gouvernementale.

Le Comité Populaire de district est le 1er interlocuteur avant même la conception d'un projet. De son intérêt dépend la décision de Thiên Chí (comme de la plupart des ONG) d'y travailler, ou non. Parce que Thiên Chí, comme Viêt Nam Plus, a une approche fortement participative, avec des actions à coûts réduits (qui intéressent moins les partenaires avides de prestige ou d'avantages personnels), il est important d'avancer prudemment avant de signer un contrat. Ces raisons font aussi que Thiên Chí souhaite poursuivre avec les districts de Đức Linh et de Tân Linh, qui ont largement fait leurs preuves (même si des problèmes persistent). Le district de Hàm Thuận Nam a été choisi parmi 3 districts proposés par la province.

Le Comité Populaire a un rôle d'initiateur, de coordination et de contrôle. Il délègue systématiquement aux services compétents, qui eux-mêmes dépendent de la hiérarchie correspondante.

⁸ La branche locale dans les districts de l'éducation nationale.

Une vue plus générale des intervenants dans un programme :



Calendrier des activités

		2007				2008			
		1	2	3	4	1	2	3	4
Accord des autorités	Acquis								
Acquisition des listes officielles	Acquis								
Visite des familles									
Mobilisation communautaire									
Participation aux frais scolaires - Elaborer des critères de sélection des enfants boursiers - Elaborer une procédure appropriée d'octroi des bourses - Recenser les enfants qui ont besoin de bourses - Sélectionner les enfants bénéficiaires - Distribuer les bourses suivant la procédure approuvée - Faire le suivi									
Assistance médicale - Elaborer le programme d'aide									

médicale - Organiser l'aide médicale - Faire le suivi									
Aide au logement - Recenser les ménages qui ont besoin d'aide au logement -Elaborer des critères de sélection - Suivant les critères approuvés octroyer l'aide au logement aux ménages sélectionnés - Faire le suivi									
Aide économique - Faire un inventaire des techniques utilisées en agriculture/élevage et petits business - Identifier les aspects où l'amélioration peut se faire - Elaborer un programme de vulgarisation/formation - Inviter les agriculteurs/éleveurs/petits entrepreneurs aux sessions de formation/information - Informer les agriculteurs/éleveurs/petits entrepreneurs - Elaborer un programme de suivi individuel si nécessaire - Exécuter le programme de suivi - Faire le suivi du programme d'appui collectif et individuel									

SCHEMA DE PLAN DE FINANCEMENT

Institutions	Année 1 (euros)	Année 2 (euros)	Total Année 1+2
1° Part MAE	59874	72909	132783
2° Part ONG			
a) part ONG luxembourgeoise	19958	24303	44261
b) part autre ONG luxembourgeoise			
c) part locale (en espèces)			
d) apport immobilier local valorisé			
Cout total	79832	97212	177044